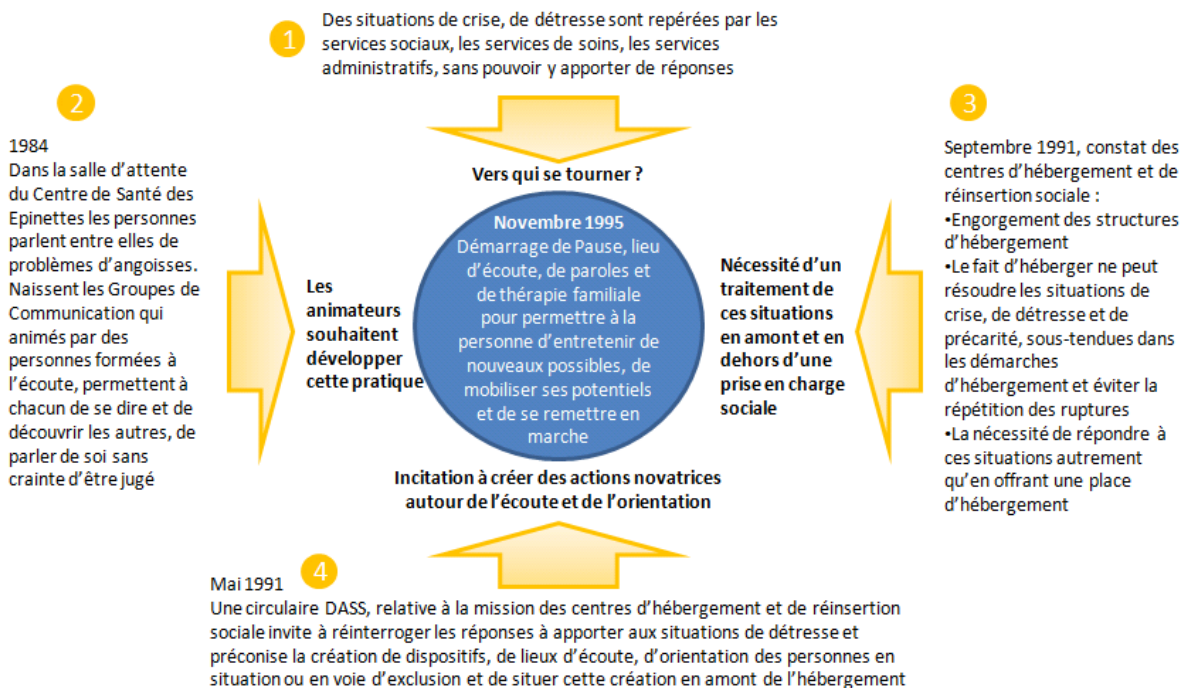


Les précurseurs

En 1981, le Centre de santé des Epinettes voit le jour, sous l'impulsion de l'association d'habitants Evry Santé, avec la conviction des médecins fondateurs et la participation de la municipalité d'Evry. L'association des usagers du centre organise des débats sur des thèmes de santé. Quelques mois plus tard, en février 1984, les « groupes de communications » sont créés pour répondre aux besoins exprimés sur l'angoisse. Ces groupes de paroles permettent aux participants de parler de leurs difficultés, d'échanger leurs expériences, d'écouter. Dans le courant des années 90 alors que l'individualisme et les grandes difficultés progressent, les usagers et les professionnels du Centre de santé souhaitent mettre l'écoute et l'amélioration de la communication au service d'un mieux-être et imaginent une « Maison de la communication ».

En 1985, à l'intention des jeunes en situation de rupture, l'A.C.A.V.E., club de prévention de la Ville Nouvelle d'Evry, met en place une action innovante intitulée « Lieu-dit ». C'est un lieu d'accueil qui a une double fonction : une écoute à la demande des jeunes et un accompagnement des démarches pour une réintégration sociale et familiale.

Fin des années 80, les demandes augmentent, en même temps que l'emploi se dégrade et se précarise en particulier pour les jeunes. Début des années 90, il faut se rendre à l'évidence, non seulement les demandes augmentent mais elles laissent sous-entendre une grande souffrance. Les travailleurs sociaux prennent conscience que les comportements déviants sont les symptômes d'un mal-être plus profond et que les réponses sont à remettre en cause : on demande aux jeunes de trouver du travail et, en même temps on leur dit qu'il n'y a de travail que pour les plus compétitifs. Les dispositifs mis en place constituent pour eux un parcours du combattant insupportable qui rajoute à leur désespérance et à leur souffrance. Cette souffrance, qu'on peut dire psychique, n'est plus seulement une inadaptation sociale mais ce n'est pas non plus de la maladie mentale. Et il n'existe pas de lieux spécifiques pour la traiter. Cela reste à inventer.



Un groupe de travail intégrant le Centre de santé, l'A.C.A.V.E. et quelques autres associations du champ social met en forme le projet « PAUSE », lieu d'écoute et de paroles. Porté par une association indépendante, animé par des écoutants formés et des thérapeutes familiaux et situé en centre ville, PAUSE ouvre ses portes en novembre 1995.

Les étapes du chemin parcouru

•**1995** : Pause naît de la rencontre de paroles qui, en deux lieux différents, avaient cheminées depuis plusieurs années. D'un côté, depuis 1984, les Groupes de communication du Centre de santé des Epinettes, d'un autre, la réflexion de Communauté Jeunesse, de Solidarité Femmes et du Club de Prévention de la Ville d'Evry sur des actions novatrices pour prévenir la rupture sociale. Ensemble, ils créent Pause le 15 septembre 1994, sitôt soutenue par la D.A.S.S. qui accorde un premier financement et par la Mairie d'Evry qui met à disposition les locaux. L'ouverture au public se fait le 6 Novembre 1995.

•**1995-1996** : débuts difficiles, partenaires et public ressentent le besoin de mieux identifier les accueillants.

•**Début 1997** : embauche d'une psychologue pour analyser la situation et revisiter le projet. Il est décidé d'y apporter un supplément de crédibilité et d'offrir des prestations plus pointues à l'encontre des familles en difficultés par l'embauche de thérapeutes familiaux

•**1997-2001** : confiance rétablie en interne comme en externe et développement exponentiel des demandes et des actions, par exemple :

- Le nombre des entretiens individuels passent de 240 à 940
- Celui des familles suivies de quelques unes à 150
- Les « Soirées Pause » sont mises en place et chaque année un nouveau groupe de parole se constitue
- L'action de prévention auprès des élèves de CM2 s'ouvre aux CE2 et CM1

•**2001** : Pause se trouve face à un tournant quant à son développement. Faut-il créer d'autres centres dans le département ? L'association ne veut pas prendre le risque de s'institutionnaliser et perdre la dynamique associative.

•**2001-2004** : les demandes ne cessent d'augmenter. Salariés et bénévoles s'associent dans des commissions pour élaborer et organiser une auto-évaluation par les usagers. Prise de conscience de l'esprit Pause qui anime les acteurs et affirmation de notre identité : création du journal « Paroles » et réécriture de la Charte. Extension de l'action de prévention aux collèges et aux lycées.

•**2005-2008** : nouveaux défis pour Pause : trouver des locaux plus grands, plus fonctionnels; ouvrir de nouveaux espaces d'accueil sur le site d'Evry, en s'appuyant sur les associations et les bénévoles existants. L'exiguïté des locaux pèse sur l'accueil des nombreuses demandes et les conditions de travail. Pause aura franchi une étape importante quand elle aura trouvé des locaux en bon état et plus spacieux.